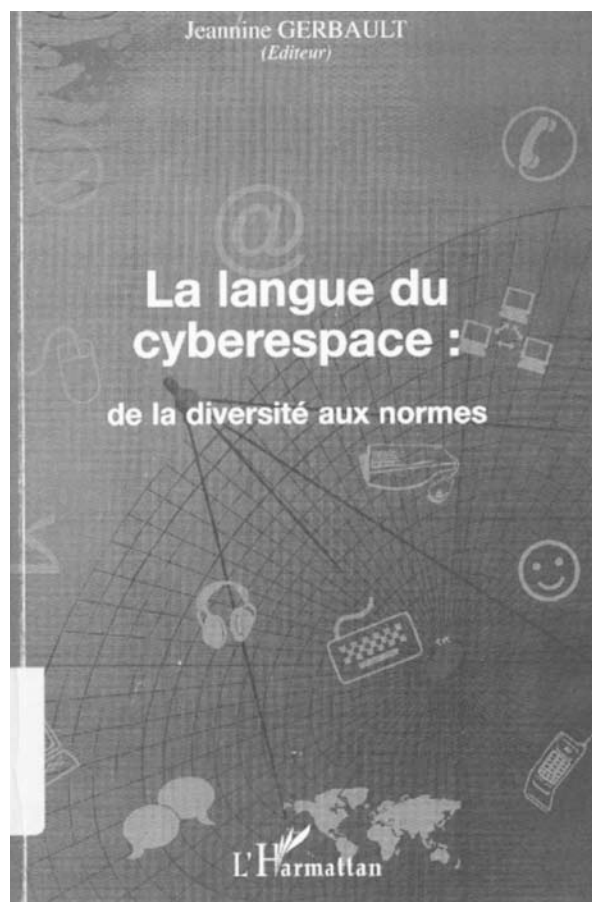




Cyberspace:
diversité, lieux de discours et normes

Gerbault, Jeannine (éds.). 2007.

La langue du cyberspace : de la diversité aux normes.

Paris : L'Harmattan.

ISBN : 978-2-296-04622-1.*

Aujourd'hui, la communication par le langage se réalise dans un nouveau lieu, le cyberspace. De nouveaux outils de communication apparaissent, de nouvelles pratiques langagières se manifestent et recouvrent des réalités multiples. Courriel, forums, *blogs* ou sms deviennent des modes

courants de communication. La communication médiatisée par les technologies de l'information et de la communication (CMT) comporte, outre l'ordinateur, d'autres outils, en particulier ceux qui s'appuient sur le téléphone mobile.

Les changements induits par ces « nouvelles technologies » ont transformé le panorama pour tous les acteurs de la communication. En effet, les contenus continuent d'être véhiculés par la langue en deçà des outils et des dispositifs déployés, et la CMT donne lieu à des changements linguistiques et sociaux qui ne peuvent pas nous échapper, suscitant de nouveaux questionnements ; ces changements ont modifié les domaines de recherche des spécialistes du langage ainsi que ceux des spécialistes de la communication.

En France, depuis quelques années, un certain nombre de travaux et de rencontres scientifiques s'occupent de la description des pratiques langagières associées à l'utilisation des nouveaux outils de communication, dont Mondada, les carnets de Cediscor. Le colloque, *La langue de la CMT*, a rassemblé en 2006 des chercheurs de divers horizons qui ont mis en lumière des constats et des problématiques autour de 4 thèmes : La langue, le discours, les comportements et les normes.

Cet ouvrage qui rassemble les contributions des linguistes, sociologues et pédagogues est organisé en trois parties : **La CMT lieu de rencontre de la diversité, Les nouveaux lieux de discours, De la diversité aux normes.**

En ce qui concerne **La CMT lieu de rencontre de la diversité**, le chapitre de réflexion écrit par Archibald montre que les *blogs* peuvent constituer une plateforme permettant la liberté d'expression à travers différents langages propres à la toile. Cet auteur caractérise les traits particuliers des *blogs* à la lumière des concepts de certains spécialistes, et élargit l'usage de la voix à des modèles communicatifs spécifiques et à la construction des connaissances. La diversité est aussi représentée par Atifi qui conclut que les différences linguistiques témoignent des identités multiples revendiquées par des internautes engagés dans des communautés diasporiques marocaines. Par ailleurs,

.....
* Ce livre est composé de différents chapitres écrits par différents auteurs.

Guitteny affirme que pour la communauté sourde, la possibilité de voir son correspondant n'est pas ludique, mais essentielle. La CMT a des répercussions importantes en termes d'insertion sociale, professionnelle, d'accès à l'information, à la culture et à l'autonomie. D'après Vold Lexander, pour les langues africaines, les sms peuvent susciter une utilisation plus étendue de ces langues à l'écrit. Dans le contexte d'usage du chat, Pierozak identifie un phénomène communicatif d'accommodation : les smileys ont plutôt une fonction de co-énonciation que de co-location. Finalement, Farkamekh trouve que lorsque le *farsi* est en situation de contact avec d'autres langues telle que le français ou l'anglais, des variations et des adaptations de la langue ont lieu permettant ainsi la co-existence des divers codes dans un contexte de diversité linguistique médiatisé par la CMT.

Quant aux **Nouveaux lieux de discours**, Lamy fait une réflexion dans laquelle elle met en relation la matérialité de l'environnement électronique et la perception de l'espace virtuel par l'utilisateur et dans ce sens, elle examine leur relation avec la construction du sens dans les échanges oraux en ligne. Dans la perspective des approches qualitatives, Mangenot met en évidence les inconvénients de l'application des outils d'analyse dans les genres de discours relativement nouveaux. Dans ce sens, il réfléchit à trois aspects qui méritent une attention particulière : la question de la recherche, la délimitation du corpus et le recours à des données autres que les interactions. Croiser une analyse des discours en ligne avec d'autres types de données, comme des entretiens, questionnaires, carnets de bord réflexifs, traces d'accès à la plateforme, peut accroître la validité des résultats. D'autre part, une analyse linguistique réalisée à partir d'un corpus de forum et de *chats* est présentée par Panckhurst. Cet auteur insiste sur les changements linguistiques entraînés par la constitution de nouveaux lieux de discours. Les catégories syntaxiques semblent indiquer que le *chat* contient un pourcentage élevé de verbes et d'adverbes par opposition à un pourcentage réduit de noms, ce qui correspond à une situation sociale orale, tandis que

le forum et le courriel contiennent un pourcentage global élevé de noms et un pourcentage réduit de verbes et d'adverbes correspondant aux échanges d'information. D'autre part, Filatova affirme que les pratiques actuelles de conversation et les expériences de l'oralité moderne s'inscrivent dans un contexte culturel et technologique fondamentalement nouveau qui entraîne la modification profonde des concepts qui assurent son adéquate compréhension. Les instruments cognitifs traités dans son chapitre offrent un bouclier métaphorique pour que l'on puisse feindre de tenir une véritable communication en l'absence flagrante de l'interlocuteur ; au sens plus large, ils rendent possible la communication médiatisée par l'artefactualité des ordinateurs. Par ailleurs, Noren et Lindgren affirment que la langue du *chat* est parfois considérée comme le lieu privilégié de lapsus, ratages, fautes, malentendus et tout phénomène linguistique généralement stigmatisé. Cependant, le *chat* est réglé par ses propres conventions. Toutes les conventions de cet outil électronique se résument en quelques principes de base : respecter la loi, suivre les règles du jeu, sauvegarder l'anonymat et protéger le bon fonctionnement de la discussion. Les sanctions présentent une ressource importante pour constituer et maintenir la culture linguistique du *chat*, communauté qui n'existe que par le verbal écrit. Morillon, Vouzon et Karia montrent que le développement et la diffusion des TIC participent à la flexibilisation de la relation de travail. Elles modifient tant les activités dans l'entreprise que les relations que l'organisation entretient avec ses partenaires. Dans une perspective de recherche, Fairon, Klain et Plumier présentent la complexité de la construction et transcription d'un corpus des messages sms. Ils ont constitué un corpus de sms unique par sa taille, sa qualité, la diversité des auteurs de messages, ainsi que par la très grande richesse des métadonnées qui l'accompagnent (données sociolinguistiques et tags indiquant les mots manquant, les néologismes, les belgicismes, etc.). De plus, les sms ont été transcrits en français « standardisé » pour permettre d'effectuer d'autres recherches.

Dans la troisième partie du livre **De la diversité aux normes**, Mandelcwaig souligne le caractère hétérogène de la discussion dans un forum et des normes qui la déterminent. Ainsi, chaque fil de discussion semble constituer son propre univers de normes. Cet auteur souligne que les forums ne sont pas un cadre normatif. Aucun modèle et aucune règle ne s'appliquent à la totalité du forum, mais ils n'y sont pas totalement absents. Dans une perspective d'apprentissage collaboratif, Helary considère que le forum débat apparaît comme un cadre intéressant pour la formation. Il s'agit d'une activité conjointe dont la finalité réside dans le processus. Il faut comprendre ce procès, comme un jeu dont la nature exige des échanges qui surpassent facilement son thème de départ. D'autre part, Rivens Monpean affirme que les effets de la situation pédagogique dans des forums de discussion sont minimisés par la mise en retrait volontaire du tuteur de certains échanges. La contrainte pédagogique incite l'apprenant à utiliser un registre plutôt formel vu le contexte d'apprentissage mais, le format de la communication médiatisée l'incite à utiliser un style informel, oralisé, facilité par les artefacts intégrés au forum (émoticons, réponse automatique...). De leur côté, Luzzati, Lehuen et Kitlinska décrivent des énoncés produits à travers un dispositif informatique de simulation globale par des apprenants de FLE. Le type de communication induite par les TIC est finalement peu influencé par le fait qu'il s'agit des locuteurs en situation d'apprentissage. Van Compernelle dans son étude de *chats* démontre que l'usage du *NE* de la négation en français est fréquent dans plusieurs types de propositions : celles ayant plus d'une particule de la négation et dans l'usage de l'impératif. Cette unité de la négation acquiert une fonction pragmatique lorsqu'elle est utilisée pour mettre en relief ou pour exprimer de l'humour. Lienard affirme qu'une communauté linguistique ne se forme pas sur le même modèle selon que les interscripteurs communiquent grâce à l'ordinateur ou grâce au téléphone mobile. Les bribes d'analyse proposée démontrent qu'avant même de se construire une identité, il va s'agir

d'attirer l'attention de l'interscripteur et de se faire comprendre de celui-ci. Finalement, Marcoccia et Gaucucheau présentent les quatre intentions essentielles de l'usage des smileys : l'expression, la marque de l'ironie et de l'humour, la relation et la politesse.

Ces différents chapitres nous permettent de conclure que la CMT est par excellence un lieu de rencontre d'un nouveau type de discours et de communication. De plus, la CMT facilite la diversité, le surgissement de nouveaux types d'échanges communicatifs car la production linguistique est avant tout une action sociale.

Liliana González Niño
Profesora Asociada
Departamento de Lenguas
Pontificia Universidad Javeriana